

Bernard de Montfaucon
Supplement au livre de l'antiquité expliquée, vol. 4
Paris
1724

SUPPLEMENT
AU LIVRE
DE
L'ANTIQUITÉ
EXPLIQUÉE
ET
REPRESENTÉE
EN FIGURES
TOME QUATRIEME

...

Par Dom BERNARD DE MONTFAUCON
Religieux Bénédictin de la Congrégation de S. Maur.

...

A PARIS,

...

M. DCC. XXIV.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.

.....

137

PL. LI. XI. Le phare de Boulogne bâti par les Romains guidoit les vaisseaux qui passeroient de la Grande Bretagne dans les Gaules. Il ne faut point douter qu'il n'y en eut aussi un à la côte opposée, puisqu'il y étoit aussi nécessaire pour guider ceux qui passeroient dans l'Isle. Voulant m'éclaircir sur ce point, j'ai écrit à quelques amis d'Angleterre, qui ont intéressé M. l'Archevêque de Cantuari à faire faire quelques recherches, tant sur le lieu même, que dans les Auteurs Anglois qui en ont écrit en leur langue. On m'a envoyé quelques extraits & quelques Memoires, dont la plupart regardent le Château de Douvre, & peu parlent du phare. Quelques-uns croient que le phare bâti par les Romains n'étoit pas cette vieille tour qui subsiste encore aujourd'hui au milieu du Château de Douvre; mais un grand monceau de mazures, de pierres & de chaux, qu'on voit auprès de Douvre, que les gens du pays appellent, je ne sai pourquoi, 'la goutte du diable.' D'autres croient que le phare étoit cette même tour du Château, dont on m'a envoyé la description suivante, avec le dessein de ses dimensions.

'Voici le plan & la face extérieure des quatre côtes d'une vieille tour située sur une éminence vers le milieu du Château de Douvre. Sa hauteur est de soixante douze pieds. Elle est longue de 36. pieds du Nord au Sud, & large de 33. de l'Est à l'Ouest. Les trous ronds faits à dessein sur les trois côtes, & les fenêtres en arcade qu'on voit sur tous les quatre, font juger qu'elle avoit été faite pour découvrir de loin. On voit de là toutes les côtes de France, & une vaste étendue de mer tout autour. Selon toutes les apparences, cette tour servoit de

138

fanal pour guider la nuit ceux qui passeroient des Gaules dans la Grande Bretagne.' L'auteur de la description ajoute, que dans la suite des tems les Chrétiens en firent une Eglise, & qu'avec quelques bâtimens qu'ils y ajoutèrent, ils lui donnerent la forme d'une croix.

'La tour étoit,' poursuit-il, 'bâtie de briques longues de 16. pouces, larges de douze, épaisses d'un pouce & demi, & quelques-unes d'un pouce & trois quarts. Les coins de la tour semblent avoir été bâtis au commencement de ces sortes de briques, quoiqu'à present ils soient bâtis pour la plupart de pierres de taille, sur-tout aux endroits où les briques étoient tombées. On voit aussi de ces briques parsemées dans les murailles de l'Eglise, & plusieurs arcades en sont entièrement bâties.' Jusqu'ici l'Auteur du Memoire.

Il est à remarquer que les fenêtres rondes n'étoient que sur trois côtes de la tour, parce que le côté de l'Ouest qui regarde l'Isle, n'avoit rien à découvrir. Ce qui pourroit faire douter si cette tour étoit véritablement l'ancien phare, c'est qu'elle n'a la forme d'aucun des autres phares que nous avons donnez. Quoiqu'il en soit, il nous est permis de douter, si cette tour est l'ancien phare, puisque les Anglois en doutent eux-mêmes.

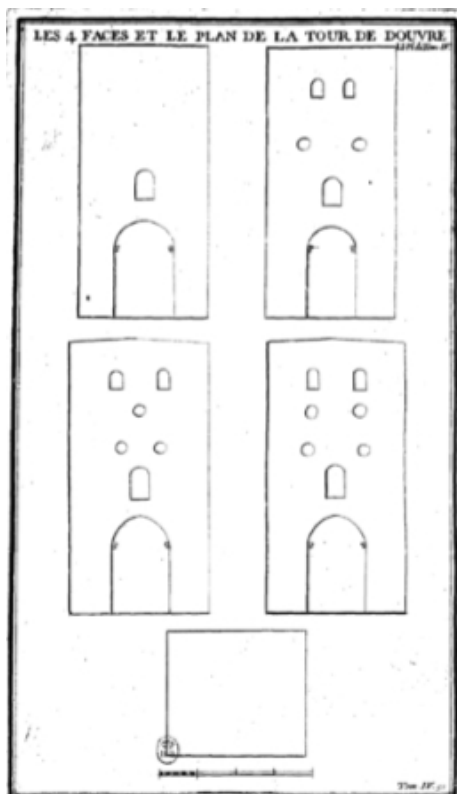
PL.
après la
LI.

XII. Environ deux ans après que j'eus reçu ce dernier Memoire d'Angleterre, avec le dessein que l'on voit ici gravé, Mgr. l'Archevêque de Canterburi m'en=voia en estampe, vers la fin d'Avril de cette année 1724, le plan, le profil & la coupe de l'ancien phare de Douvre, qui n'étoit pas cette tour dont je viens de donner les quatre faces, comme quelques-uns avoient cru, mais un phare octogone comme celui de Boulogne & à peu près de la même forme. On m'as= sure que ceux qui ont levé ce plan & profil sur les mazures qui restent, y ont apporté toute la diligence & l'exactitude possible. Ce n'est pas que la tour quarrée n'ait aussi servi de phare, la maniere dont elle est percée de fenêtres semble en être une preuve; mais ce n'a été que depuis que l'ancienne tour octogone tomba en ruine, ou peut-être que la tour quarrée se trouva mieux située pour découvrir au loin; les gens du pays en peuvent mieux juger que nous.

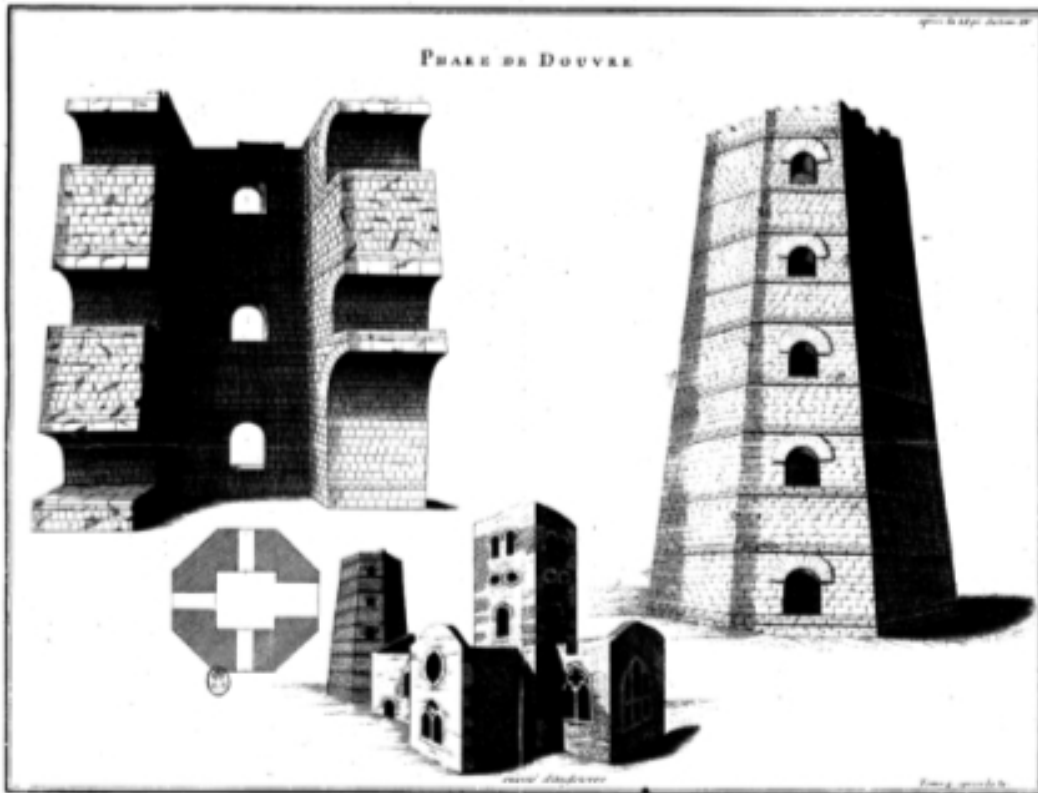
La tour est donc octogone comme celle de Boulogne. Le vuide en dedans étoit quarré, & les dimensions en étoient égales du haut jusqu'en bas. La face extérieure de la tour alloit pourtant toujours en diminuant depuis le bas jus=

139

qu'en haut, mais la diminution se prenoit uniquement sur l'épaisseur du mur, en sorte qu'il se trouvoit extraordinairement épais en bas, & beaucoup moins en haut, ce qui faisoit une structure fort solide. Ce phare paroît avoir été plus haut qu'il n'est marqué sur l'estampe. Il étoit bâti de plus grosses pierres que celui de Boulogne. Il y a apparence, au reste, que les bâtimens octogones étoient en usage dans la Grande Bretagne. Ses peuples avoient la même langue, la même religion & la même origine que les Gaulois; en un mot, c'étoient des Gaulois, & il y avoit une grande communication entre les deux Nations.



<pl 51>



<pl 51 bis>

<This book is freely available online, at either of the addresses given below. (The text is bilingual, French and Latin; I reproduce just the French.) Knowing that there was a Roman lighthouse at Boulogne, Montfaucon reasoned that there ought to have been a lighthouse at Dover too; so he wrote to friends in England, asking whether anything was known about it. The archbishop of Canterbury, William Wake, interested himself in the question. Through him, Montfaucon received two communications from England. The first (from John Sackette, I suppose) was a description of the wrong thing, the central tower of the Saxon church enclosed within the outworks of Dover castle. The second, two years later (April 1724), was a description of the right thing, identified by William Stukeley in October 1722. This plate of Montfaucon's (1724, pl. 51 bis) is a montage made from all three of Stukeley's plates (1724, pls. 46–8). (Stukeley understood that there were two lighthouses at Dover, but that point did not get through to Montfaucon.) It is possible that there were two editions of this volume, and that the genuine lighthouse was mentioned only in the second: from the way in which Stukeley (1724, pp. 121–2) refers to this book, he seems to have thought that Montfaucon had ignored his contribution. – C.F. March 2011.>

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k114613v>

<http://diglit.uni-heidelberg.de/diglit/montfaucon1722ga>